

Bulletin d'histoire politique

Kealey, Gregory S. et Reg Whitaker (ed.), R.C.M.P. Security Bulletins, St. John's, Canadian Committee on Labour History

Bernard Dansereau



Volume 5, Number 2, Winter 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1063613ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1063613ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dansereau, B. (1997). Review of [Kealey, Gregory S. et Reg Whitaker (ed.), R.C.M.P. Security Bulletins, St. John's, Canadian Committee on Labour History]. *Bulletin d'histoire politique*, 5(2), 147–149. <https://doi.org/10.7202/1063613ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Notes

(1) Voir entre autres, Collectif, *L'art contemporain en question*, Paris, Galerie nationale du jeu de Paume, 1994, 199 p.

(2) Francis Bacon, *Entretiens avec Michel Archimbaud*, Paris, Gallimard, 1996, p. 122; et Murray Edelman, *From Art to Politics : How Artistic Creations Shape Political Conceptions*, Chicago, Chicago University Press, 1995.

(3) Hector Fabre, «Esquisse biographique sur Chevalier de Lorimier», texte publié en annexe de *Lettres d'un patriote condamnée à mort*, Montréal, Comeau & Nadeau, Éditeurs, 1996, p. 124.

•••

Kealey, Gregory S. et Reg Whitaker (ed.), *R.C.M.P. Security Bulletins*, St. John's, Canadian Committee on Labour History.

Depuis 1989, le Comité d'histoire des travailleurs canadiens reproduit les rapports hebdomadaires du service de sécurité de la GRC (RCMP). La série porte sur la période 1919-1945. Huit volumes ont été annoncés dont quatre sont déjà parus. Ces documents ont été obtenus en vertu de la *Loi d'accès à l'information*. Travail majeur de deux chercheurs émérites, cette source, malgré les "blancs" que la censure lui impose, demeure donc précieuse entre autres pour repérer l'itinéraire des personnes surveillées et pour raffiner la compréhension que l'on peut aujourd'hui avoir de la vie interne de ces organisations. Mais le pictogramme des ciseaux soulignant les passages censurés, fort heureusement associé aux notes des éditeurs y afférents, témoigne avec une belle régularité et d'une manière on ne peut plus concrète des limites de la *Loi d'accès à l'information*. Finalement, les éditeurs fournissent un index construit par les éditeurs, par individus et par organisations, ce qui facilite la consultation.

Le premier volume couvre la période de 1919 à 1929 et présente une introduction méthodologique à toute la collection. Ce premier volume diffère quelque peu des volumes suivants puisqu'il regroupe six séries de documents différents, alors que les autres volumes ne reproduisent que les rapports hebdomadaires du service de sécurité de la GRC. La principale série présente 23 rapports hebdomadaires de la Gendarmerie royale du Canada se rapportant au travail de surveillance de ses services de renseignement nouvellement formés. La série est malheureusement très lacunaire. Les 16 premiers rapports s'échelonnent du 2 janvier au 11 novembre 1920. Les 7 derniers vont du 17 juillet au 9 septembre 1926. On souhaiterait advenant la découverte d'autres rapports qu'ils puissent faire l'objet d'ajout dans un numéro complémentaire.

Ces documents nous donnent un portrait du mouvement révolutionnaire au Canada. À chaque semaine, les officiers de la GRC responsables du renseignement produisent un rapport où après avoir évalué les principaux événements de la période, ils décrivent les événements survenus dans chacune des provinces canadiennes. Ce portrait est celui d'un service policier obnubilé par la peur du bolchevisme. Les opinions idéologiques des agents de la GRC marquent profondément la teneur de leurs rapports. Cependant les informations contenues dans ces rapports sont souvent inédites et ne pourraient vraisemblablement pas être obtenues ailleurs. Ce qui permet, malgré la censure exercée par la GRC et le Service canadien de renseignement de sécurité qui prend la relève en 1984, de combler une des plus criantes lacunes de cette période où prévalait une sévère répression politique et syndicale.

Pour les chercheurs qui s'intéressent particulièrement au Québec et à Montréal, la lecture de ces rapports apporte une multitude d'informations sur le développement des mouvements radicaux, ainsi que sur le rôle joué par les principaux militants que sont Michael et Rebecca Buhay, W. E. Long, Tom Cassidy mais aussi Ulric Binette, Gaston Pilon, Albert Saint-Martin, etc. Il nous est permis de constater que le Québec recèle sa part de "révolutionnaires". À l'aide du troisième document (*RCMP Personal Files Register, 1919-1929*), Greg Kealey a pu calculer que les "agitateurs" montréalais comptent pour 12,6 % de l'ensemble canadien, loin derrière ceux de Vancouver avec 34,4 % et juste après ceux de Winnipeg (15,7 %), mais devant ceux de Toronto, où ils ne seraient que 80 soit 6,5 %. Bien que ce document de la GRC ne soit qu'une liste de 4806 entrées, les 2 597 premiers noms sont identifiés, alors que seulement 53 des 1 208 suivants le sont. Cette liste nous donne les noms des militants sur lesquels la GRC accumulait des informations. Si plusieurs sont connus, d'autres n'avaient jamais été repérés. Par exemple, on peut lire au numéro 2323 "Belanger, Wilford alias Lenine Montreal, P.Q". Peut-être ne saurons-nous rien de plus de plusieurs de ces militants ouvriers, mais leur existence nous oblige à les considérer dans cette histoire trop longtemps niée par ceux qui voulaient présenter les militants ouvriers francophones uniquement comme conservateurs ou réactionnaires. Il faut toutefois utiliser avec précautions ces noms, l'orthographe de plusieurs est erronée.

Les quatre autres documents sont à notre avis moins intéressants. Le deuxième document *List of chief agitators* concerne principalement des militants IWW (*Industrial Workers of the World*). Le quatrième document *RCMP subject files register, 1919-1929* énumère une liste de dossiers sans plus. Finalement suivent une liste de publications *RCMP Register of subversive publications, 1919-1929* et un *Register of bolshevik and agitator investigations 1920*. Un index des noms complète l'ouvrage.

Cinq volumes vont couvrir la décennie suivante. Trois sont actuellement disponibles, soit les années 1933-1934, 1935 et 1936. Restent à venir 1937 et 1938. Celui qui relate la surveillance des éléments jugés subversifs durant l'année 1935 est particulièrement intéressant. La collection des bulletins est complète du 9 janvier au 27 décembre 1935 et les informations qu'ils renferment sont du même ordre que celles des numéros précédents. Ces bulletins, comme ceux déjà parus, ont subi les sévices des "censeurs" gouvernementaux.

Les "communistes" sont toujours au cœur des préoccupations des agents canadiens de renseignement. La lecture des bulletins nous laisse croire que le fascisme et le développement des organisations d'extrême droite ne représentaient pas de menaces à la sécurité du Canada. Les seules références au fascisme, on les retrouve dans des discours ou exposés des dirigeants communistes soit sur la politique en général ou celle suivie par certains politiciens comme Bennett (par exemple; p. 86, 151, etc.) ou Camillien Houde (p. 174). La *Canadian League Against War and Fascism* fait aussi partie des groupes étudiés par les agents policiers, alors que les groupes fascistes ne le sont pas. La seule mention qui est faite d'Adrien Arcand se trouve dans une allocution de Tim Buck (p. 51) où ce dernier dénonce évidemment le dirigeant fasciste. Force est de constater, si les autres numéros ne l'avaient pas encore fait, que le communiste est le seul danger dont se préoccupe l'organisation responsable de la sécurité et du renseignement au Canada.

L'introduction confiée à David Manley souligne certains des grands traits du contenu des bulletins, notamment les efforts des communistes au Québec principalement auprès des travailleurs canadiens-français et le passage de la période du Front uni à celle du Front populaire. Manley discute aussi de l'importance relative des communistes au Canada à cette époque. Il ne s'agit pas, selon lui, du début mais de l'apogée de leur influence. Cette introduction fournit d'ailleurs les repères historiques et critiques indispensables pour permettre d'aborder de la meilleure façon possible la lecture des 48 rapports que contient la présente édition.

Il est aussi intéressant de constater à la lecture des bulletins que les agents de renseignement sont généralement assez ignorants de l'histoire ouvrière et révolutionnaire pour saisir toutes les nuances et diversités. Leur travail consistait à fournir des informations et non à faire de l'analyse, ce que bien souvent ils étaient incapables de faire.

Deux autres volumes, présentant un contenu similaire, sont consacrés aux années de guerre (1939-1945) et complètent la collection.

On peut se procurer les volumes de la collection auprès du Canadian Committee on Labour History, c/o History/CCLH Dept., SV 2005, Memorial University, St. John's, Nfld, Canada A1C5S7.

**Bernard Dansereau,
Université de Montréal**